

## Série des modules optionnels

- ANI 1101 Accueil et intégration de jeunes handicapés
- ANI 1102 COÉDUCATION ENFANTS**
- ANI 1103 Coéducation adolescents
- ANI 1104 Jeunes en difficulté
- ANI 2001 Dynamique des groupes
- ANI 1105 Éduquer aujourd'hui
- ANI 2006 Agent de développement spirituel
- ANI 1107 Grands jeux
- 
- SOC 1201 Symboles et traditions
- SOC 1202 Scoutisme international
- SOC 1203 Scoutisme et environnement
- SOC 1204 Scoutisme et parents
- 
- GES 2010 Gestion d'un district scout
- GES 2042 Gestion des ressources adultes 2
- GES 2044 Gestion financière 2
- GES 1302 Organisation d'un rassemblement
- GES 1303 Règlement des conflits d'adultes
- GES 1304 Matériel et équipement
- GES 1305 Reconnaissance des bénévoles
- GES 1306 La planification dans le scoutisme
- 
- TEC 1401 Camping d'été
- TEC 1402 Camping d'hiver
- TEC 1403 Publicité
- TEC 1404 Expression et feux de camp
- TEC 1405 Secourisme
- TEC 1406 Orientation (carte et boussole)
- TEC 1407 Radio amateur et JSLO
- TEC 1408 Publier un périodique scout
- TEC 1409 Nature: flore et faune
- TEC 1410 Activités d'hiver
- TEC 1411 Parler en public
- TEC 1412 Scoutisme marin



ASSOCIATION DES SCOUTS DU CANADA

## FORMATION MODULAIRE

# Coéducation enfants (7-11 ans)

## ANI 1102

Deuxième édition  
Septembre 2000

## Objectifs du module COÉDUCATION ENFANTS

### Objectif général

Appliquer les principes de la coéducation à l'encadrement d'un groupe d'enfants de 7-8 ans ou 9-11 ans.

### Objectifs particuliers

1. Comprendre la coéducation.
2. Expliquer les objectifs de la coéducation et adapter son style d'animation dans le but d'atteindre ces objectifs.
3. Connaître les conditions pour la reconnaissance d'une unité mixte.
4. Adapter le Programme des jeunes à la coéducation.

### Avertissement

Les documents de l'Association des Scouts du Canada sur la formation modulaire sont destinés à la *formation* des adultes de l'Association. Bien qu'ils fassent référence à des politiques et à des règlements officiels de l'Organisation mondiale du Mouvement scout et de l'Association des Scouts du Canada, ils ne remplacent pas ces politiques et règlements officiels et ne sauraient être interprétés comme tels.

## Sommaire

CONTENU .....	3
Matière .....	3
1. Introduction .....	3
2. Coéducation et mixité: les concepts, les objectifs .....	4
3. Pourquoi choisir la coéducation .....	5
4. Garçons et filles de sept à onze ans .....	8
5. Entrer en coéducation, une démarche .....	12
6. L'encadrement d'une unité mixte .....	14
7. Conclusion .....	18
Pédagogie .....	19
Sources et ressources .....	19
ÉVALUATION FORMATIVE .....	20
Évaluation formative .....	21

**Note.** Pour alléger le texte et faciliter la lecture, le genre masculin désignant des personnes inclut les genres féminin et masculin.

Ce module de formation scout a été conçu à l'usage des adultes de l'Association des Scouts du Canada engagés dans un processus de formation structuré. Il peut être reproduit à des fins de formation ou de documentation pourvu que la source soit mentionnée.

©2000, Association des Scouts du Canada

# Contenu du module COÉDUCATION ENFANTS

## MATIÈRE

### 1. Introduction

Le présent module a pour but d'aider les adultes éducateurs dans le scoutisme à faire vivre aux jeunes une expérience réelle de coéducation. En effet, il ne suffit pas que l'unité devienne mixte pour assurer une véritable coéducation.

**Le passage d'une unité homogène à une unité mixte exige une grande écoute des enfants et beaucoup de souplesse dans l'approche pédagogique.**

Dans bien des cas, le passage à la mixité se fera sans problèmes. Dans d'autres cas, il sera plus difficile à réaliser. Nous tenterons de présenter les quelques problèmes qui risquent de surgir et d'apporter des pistes de solution. On peut souligner immédiatement que le passage d'une unité homogène à une unité mixte exige une grande écoute des enfants et beaucoup de souplesse dans l'approche pédagogique.

Comment doit-on animer les jeux à caractère sportif ? Doit-on laisser une place à des activités séparées selon le sexe ? Au camp ou lors des sorties par exemple, quelles mesures doit-on prendre pour que chaque enfant se sente à l'aise et respecté ? La question la plus cruciale demeure pourtant : «Comment s'y prend-on pour faire de la coéducation ?»

Dans un contexte social où la compréhension entre les sexes est nécessaire au plus haut point, il importe que les jeunes soient éduqués en ce sens. Pour la plupart, ils vivent déjà des situations de mixité : à l'école, à la maison, dans leurs loisirs... Il n'est pas certain que ces situations favorisent toujours la coéducation : les préjugés et rivalités se dessinent très tôt chez les enfants.

**Pour des enfants de sept à onze ans, de milieux variés, apprendre à respecter des enfants de l'autre sexe et à coopérer avec eux peut être un objectif éminemment souhaitable.**

Le scoutisme n'a pas la prétention de développer des enfants parfaits. On dit plus humblement qu'il contribue à l'éducation des jeunes sur les plans physique, intellectuel, affectif, social et spirituel. Or, l'objectif de développement social peut signifier une meilleure compréhension entre les sexes. Pour des enfants de sept à onze ans, de milieux variés, apprendre à respecter des enfants de l'autre sexe et à coopérer avec eux peut être un objectif éminemment souhaitable.

Et comme pour l'ensemble du projet éducatif scout, c'est par l'action, le jeu surtout, et en petites équipes que des objectifs coéducatifs

pourront être atteints. À ce titre, il y a place, dans la progression personnelle, pour des objectifs nouveaux et particuliers sur le plan de la coéducation.

## 2. Coéducation et mixité : les concepts, les objectifs

On parle de mixité, on parle de coéducation. Il s'agit en fait de deux concepts différents. La mixité consiste simplement à réunir des personnes des deux sexes; par exemple, une assemblée, un groupe, une classe composés de filles et de garçons, d'hommes et de femmes seront mixtes. La coéducation est une notion d'un autre ordre. Elle exige d'abord la mixité (c'est la signification du préfixe «co»), mais elle est aussi «éducation». On fait de la coéducation quand on a des objectifs éducatifs pour un groupe ou une unité mixte.

De là cette définition de la coéducation:

*«La coéducation est l'éducation concertée des filles et des garçons afin de les aider à se découvrir mutuellement et à vivre leur identité sexuée au travers de relations fondées sur le respect, la reconnaissance de l'autre, la coopération et le refus des discriminations<sup>1</sup>.»*

### **...l'éducation concertée**

Il s'agit d'un processus organisé, harmonisé et non improvisé; des adultes doivent penser et agir ensemble pour faire de la coéducation.

### **...les aider à se découvrir mutuellement**

La coéducation doit favoriser la découverte de l'autre sexe, contribuer à faire voir la valeur de chaque personne au-delà du stéréotype ou du préjugé.

### **...les aider à vivre leur identité sexuée**

Assumer sa condition masculine ou féminine dans un esprit constructif n'est pas facile pour tout le monde; chaque jeune d'une unité a une idée, plus ou moins consciente, de ce qu'il est par rapport à une espèce d'idéal de son sexe; la construction de la personnalité passe nécessairement par l'identité sexuée.

### **...au travers de relations**

La coéducation est un processus collectif et interactif qui repose sur la socialisation.

---

<sup>1</sup> Cette définition est reprise des Scouts de France

**On fait de la coéducation quand on a des objectifs éducatifs pour un groupe ou une unité mixte.**

**La coéducation est l'éducation concertée des filles et des garçons afin de les aider à se découvrir mutuellement et à vivre leur identité sexuée au travers de relations fondées sur le respect, la reconnaissance de l'autre, la coopération et le refus des discriminations.**

**...fondées sur le respect, la reconnaissance de l'autre, la coopération, le refus des discriminations**

Toutes ces valeurs sont déjà présentes dans la Loi scout.

### **3. Pourquoi choisir la coéducation**

#### **Un choix éducatif d'adultes**

**Le choix est d'abord un choix d'adultes, un choix d'éducateurs.**

Actuellement dans l'Association des Scouts du Canada, les unités peuvent être homogènes (seulement des garçons ou des filles) ou mixtes (des garçons et des filles). Le choix est d'abord un choix d'adultes, un choix d'éducateurs. Sans vouloir exclure les enfants de ce choix, il ne faut pas se leurrer et s'imaginer que ces derniers sont réellement conscients des implications d'une telle option. Les objectifs éducatifs demeurent la responsabilité des adultes.

Dans leur esprit, les enfants qui chaque semaine participent aux réunions de l'unité n'y viennent pas dans le but de *développer leur personnalité*. Dans le même ordre d'idée, ils ne choisissent pas de venir dans une unité en coéducation pour *apprendre à découvrir et à respecter l'autre sexe*. Leur motivation reste une motivation d'enfant. Que l'unité soit mixte ou non, les enfants veulent jouer, vivre des activités intéressantes et se faire des amis.

#### **Facteurs influençant le choix**

**Quel que soit le choix, l'important est que les jeunes soient en mesure de progresser vers les objectifs de développement du scoutisme.**

Voici maintenant une série de facteurs destinés à mieux éclairer ceux qui ont un choix à faire. L'important est que les jeunes soient en mesure de progresser vers les objectifs de développement du scoutisme et que les équipes d'adultes éducateurs qui les soutiennent se sentent à l'aise dans leur rôle et avec les moyens à leur disposition.

#### **L'habitude**

Pourquoi changer ce qui fonctionne si bien depuis si longtemps ? Or, la société a évolué et les moyens utilisés depuis la fondation du scoutisme ne sont pas nécessairement adaptés à l'époque et aux besoins des jeunes. On ne devrait cependant pas opter pour la coéducation dans le seul but d'être à la page, sans tenir compte des principes fondamentaux du scoutisme.

#### **Répondre aux goûts et aux intérêts des enfants**

Les enfants se trouvent en situation de mixité depuis la garderie. Les écoles sont mixtes, les loisirs sont mixtes. De nos jours, les enfants n'ont plus beaucoup d'occasions, à l'exception des groupes d'amis informels, de se retrouver entre jeunes du même sexe. Or, force est de constater que les enfants de sept à onze ans préfèrent souvent se

regrouper entre filles ou entre garçons. Une unité scoutie homogène peut répondre à cette aspiration.

Cependant, les garçons n'ont pas tous des intérêts et des goûts qui correspondent aux stéréotypes masculins. Il en est de même des filles. Un garçon attiré davantage par les arts et l'expression que par les sports risque de se sentir ridiculisé dans une unité homogène masculine où les activités physiques prédominent, alors que dans une unité mixte, il pourra s'exprimer plus librement du fait que les activités qui correspondent davantage à ses goûts seront également valorisées. De même qu'une fille qui serait attirée par des activités traditionnellement masculines pourrait retirer plus de satisfaction dans une unité mixte.

### Répondre aux besoins particuliers de chaque sexe

Une unité homogène a peut-être l'avantage de mieux répondre aux besoins de chacun des sexes en ce qui concerne leur développement respectif. Par exemple, dans une unité homogène féminine, les filles auraient l'occasion de développer un leadership qui leur soit propre.

C'est là cependant une idée controversée, qui se fonde sur le postulat que *les hommes et les femmes ont une manière de penser distincte et agissent différemment* par nature et que, conséquemment, ils ont une vision du monde, une manière d'aborder les problèmes de la vie et une manière de les résoudre qui sont aussi différentes.

Cette vision ne fait pas l'unanimité et, de plus en plus, il se trouve des défenseurs d'une théorie opposée, à savoir qu'il n'existe pas de *pensée féminine* ni de *pensée masculine*, comme il n'existe pas de *leadership spécifiquement féminin*, ni de *logique typiquement masculine*.

Il va sans dire que ce débat dépasse largement les limites du présent module. Mais si on admet que les hommes et les femmes pensent différemment, c'est une raison de plus pour promouvoir les unités mixtes puisque chacun des deux sexes doit acquérir des habiletés à communiquer avec l'autre. La coéducation serait donc un moyen pour cultiver la flexibilité mentale plutôt que la rigidité et le cantonnement dans une seule manière de penser et de faire.

### Répondre au rythme de développement de chaque sexe

Les filles ont un rythme de développement physiologique plus rapide que celui des garçons, ce qui peut occasionner certains problèmes dans les unités mixtes regroupant des adolescentes et des garçons encore au stade de l'enfance. Cependant, cette question ne se pose pas de façon cruciale avec des enfants de sept à onze ans.

**Une unité scoutie mixte peut répondre aux intérêts de certains enfants mieux qu'une unité homogène, et vice-versa.**

**Hommes et femmes ont-ils des manières de penser et d'agir vraiment différentes ?**

**Ne faut-il pas préparer les enfants à vivre dans un monde composé d'hommes et de femmes ?**

**Préparer les enfants à vivre dans un monde composé d'hommes et de femmes**

Il s'agit de l'argument le plus souvent retenu par les adultes qui optent pour la coéducation. Puisque le scoutisme est un mouvement d'éducation qui a pour mission de préparer les jeunes à faire face aux exigences du monde de demain, ne faudrait-il pas justement les préparer à vivre dans un monde composé d'hommes et de femmes ?

Le problème de la coéducation ne se posait pas il y a quelques décennies, alors que les rôles de chacun étaient cloisonnés et spécialisés: l'homme au travail, la femme au foyer. Mais cette situation s'est transformée progressivement.

Dans le monde du travail, les femmes ont de plus en plus accès à des postes de direction. Toute la dynamique des communications interpersonnelles (patron-employé, relations entre collègues, groupes de discussion ou groupes de projet...) doit inévitablement tenir compte des relations hommes-femmes.

Et que dire des relations de couple qui subissent, elles aussi, une profonde transformation ? Les hommes et les femmes doivent apprendre à cohabiter, à se comprendre mutuellement. Cet apprentissage doit s'effectuer le plus tôt possible.

**Combattre les stéréotypes et l'inégalité entre les sexes**

**La coéducation a notamment pour but de combattre les stéréotypes.**

Certains prétendent que les hommes d'aujourd'hui qui ont vécu en coéducation lorsqu'ils étaient plus jeunes ont une vision de la femme différente de celle de leurs prédécesseurs. Malgré cette observation, que nous ne chercherons pas à démontrer, hommes et femmes ont encore de la difficulté à tirer parti des ressources et des forces de l'autre sexe. La coéducation a pour but de favoriser cet apprentissage et de combattre les stéréotypes.

**Favoriser la fraternité**

« La fraternité entre membres des deux sexes, la fraternité construite sur des intérêts intellectuels partagés, est une des joies de la vie. Aussi, la fraternité sera possible si hommes et femmes étudient ensemble. (...) Quand blancs et noirs étudient ensemble, quand des personnes de religion différentes travaillent ensemble, il se produit quelque chose de magique. On commence à voir l'autre comme un humain et non plus comme un étranger<sup>2</sup>. »

**Augmenter le nombre de membres**

Précisons ceci: l'Association des Scouts du Canada n'a pas décidé d'ouvrir des unités en coéducation pour répondre à des besoins de

<sup>2</sup>Document Internet: <http://lion.hsc.edu/pubs/tiger/030196/arieti.html>, traduction libre.

développement quantitatif ou pour enrayer la désaffection des jeunes dans certaines branches. C'est essentiellement pour contribuer à une meilleure éducation des jeunes, sans discrimination.

Si, dans un milieu donné, la fondation d'une unité mixte coïncide avec l'augmentation du nombre de membres, on ne peut que s'en réjouir et supposer que la coéducation répond à un besoin dans ce milieu. Toutefois, il serait risqué de croire que seule la coéducation peut arriver à résoudre les problèmes de recrutement que connaissent certaines unités. La qualité de l'éducation scoute, le choix des activités et le climat de l'unité sont des facteurs beaucoup plus importants.

### 4. Garçons et filles de sept à onze ans

Les garçons et les filles de sept à onze ans ont conscience de leur identité sexuée. C'est-à-dire que les garçons savent qu'ils sont des garçons et que les filles savent qu'elles sont des filles. Les enfants des deux sexes ont aussi une idée de ce qui est masculin et de ce qui est féminin.

Le piège, pour l'équipe d'adultes éducateurs d'une unité mixte consisterait à croire qu'il n'y a pas de différences entre les garçons et les filles sous prétexte qu'il ne sont pas encore pubères. La coéducation serait alors perçue comme un simple processus d'intégration d'individus unisexués. Voyons quelques-unes des différences que l'on peut observer chez les enfants de cet âge<sup>3</sup>.

#### Des différences d'ordre physique

À sept et huit ans, les garçons comme les filles sont fiers de se comparer aux plus petits et de se sentir plus forts. Ils aiment montrer combien ils sont grands et comparent leur taille à celle des adultes qui leur sont proches. Par contre, les garçons petits, maigres ou malhabiles physiquement vivent péniblement cette période. Ils ont de la difficulté à soutenir la compétition avec les autres, ce qui commence à prendre de l'importance à cet âge.

Même si les caractéristiques sexuelles ne sont pas encore développées, les enfants de sept et huit ans ont pris conscience de leur corps et de leur identité sexuelle. Ils découvrent en même temps les rôles féminins et masculins. L'attitude des parents, la présence de frères ou de sœurs aînés sont des facteurs très importants. Par exemple, une fille qui n'a que des frères aînés sera plus encline à adopter des comportements de garçon, de même qu'un garçon qui n'a que des sœurs aînées ou qui est enfant unique aura moins tendance à s'identifier à

---

<sup>3</sup> Pour un portrait plus complet, on peut consulter les modules ANI 1021 *Les jeunes de 7-8 ans* et ANI 1022 *Les jeunes de 9-11 ans*.

**L'Association des Scouts du Canada n'a pas décidé d'ouvrir des unités en coéducation pour répondre à des besoins de développement quantitatif ou pour enrayer la désaffection des jeunes dans certaines branches.**

**Les garçons et les filles de sept à onze ans ont conscience de leur identité sexuée.**

**Les enfants de sept et huit ans découvrent les rôles féminins et masculins.**

un rôle masculin typique. Des recherches ont montré que «les enfants qui sont capables d'adopter des comportements moins stéréotypés sont davantage protégés contre les stress intenses<sup>4</sup>.»

Vers environ neuf ans et demi, les filles ont une poussée de croissance et se mettent à dépasser les garçons de leur âge. La première menstruation apparaît de nos jours trois années plus tôt qu'il y a un siècle. Déjà, vers l'âge de dix ans, les seins commencent à poindre chez la majorité des filles et la première menstruation arrive généralement deux ans plus tard, c'est-à-dire vers douze ans. Cette étape est souvent précédée de maux de ventre et de changements dans les humeurs.

**Certaines filles vivent une puberté précoce, vers neuf ou dix ans.**

Certaines filles vivent une puberté précoce, vers neuf ou dix ans. Il faut savoir que ces filles souffrent de se sentir différentes des autres et qu'elles sont souvent marginalisées par leurs amies. De plus, les parents sont portés à les surprotéger, ce qui a pour conséquence de diminuer l'estime qu'elles ont d'elles-mêmes.

Chez les garçons, la croissance s'accélère vers dix ans et demi. Les organes génitaux commencent à croître et atteindront leur forme finale vers quatorze ans et demi. Comme chez les filles, l'âge de la puberté des garçons survient beaucoup plus tôt qu'il y a un siècle.

La puberté précoce chez un garçon aura des effets positifs, car il sera généralement plus grand, plus fort et plus éveillé sexuellement. Comme ces phénomènes sont valorisés par les parents et la société en général, on lui confiera plus de responsabilités et il deviendra facilement le leader de son groupe. Par contre, le garçon petit ou chétif ne pourra pas soutenir la compétition avec les autres garçons et risquera de voir son estime de soi diminuer.

**Les enfants de neuf à onze ans ont besoin d'être rassurés par rapport aux changements que leur corps subit.**

Les enfants de neuf à onze ans ont besoin d'être rassurés par rapport aux changements que leur corps subit. De plus, parallèlement à ces changements, on verra apparaître chez ces enfants un excès de pudeur, que l'équipe d'animation devra respecter. Filles et garçons répugnent à se dévêtir devant d'autres enfants, même s'ils sont du même sexe. Les filles porteront des vêtements plus amples qui ne laissent pas deviner leurs formes naissantes et certaines voudront même porter un t-shirt par-dessus leur maillot de bain. Ce comportement est à la fois normal et passager.

**Des différences d'ordre social**

On a pu noter que les garçons se prêtaient plus facilement à des activités en grand groupe, alors que les filles, surtout vers dix, onze ans, recherchent des amitiés plus exclusives; elles seraient plus à l'aise dans des petites équipes.

<sup>4</sup>Duclos G., Laporte D., Ross J. *Les besoins et les défis des enfants de 6 à 12 ans.*

Pour les enfants de neuf à onze ans, il est important d'avoir des amis de leur sexe. Le garçon recherchera l'approbation des autres garçons alors que la fille cherchera à se faire accepter des autres filles de son âge. «Les enfants ont besoin d'amis de leur sexe afin de confirmer leur identité sociale. Les enfants sont alors passablement "sexistes" même lorsque les parents ont tenté de leur transmettre des valeurs d'égalité. Cela est tout à fait normal car les garçons et les filles ont besoin d'apprendre ce que veut dire concrètement être un garçon ou être une fille<sup>5</sup>.» Ce n'est qu'après douze ans que les garçons et les filles chercheront spontanément à se regrouper pour réaliser des projets communs.

À onze ans, les filles commencent à s'intéresser aux garçons et à en parler entre elles, mais il s'agit rarement des autres garçons de l'unité. De leur côté, les garçons, même à onze ans, ne s'intéressent guère aux filles en tant qu'éventuelles partenaires pour former des couples. Il est donc peu fréquent que des couples se forment à l'intérieur de l'unité, mais des *amourettes* peuvent se produire entre enfants de dix ou onze ans.

De nombreux psychologues qui s'intéressent à l'enfance ont observé que le sentiment amoureux survenait de plus en plus tôt. On explique ce phénomène par le fait que beaucoup d'enfants passent d'une famille traditionnelle à une famille monoparentale pour ensuite se retrouver dans une famille reconstituée et même parfois revenir à la famille monoparentale. Ces changements engendrent beaucoup d'instabilité. Les parents peuvent connaître des sentiments très intenses d'amour, de rancune ou d'insécurité qui se répercutent sur l'émotivité des enfants.

De plus, les enfants côtoient constamment des adultes qui ont une vie amoureuse ou encore qui souffrent d'une séparation ou d'un sentiment de rejet. Cette réalité, accentuée par la télévision et le cinéma, influence le comportement des enfants qui découvrent très jeunes leur propre sexualité. Il n'est donc pas surprenant de voir des enfants de neuf ou dix ans avoir un *amoureux* ou une *amoureuse* et vivre très tôt des *peines d'amour*. Le sentiment amoureux des enfants est sincère et ne doit pas être ridiculisé.

Mais s'il peut y avoir des *amourettes* entre enfant de cet âge, il peut aussi y avoir des manifestations d'hostilité entre garçons et filles. La relation entre enfants n'est pas toujours amicale et les différences sexuelles peuvent ajouter un facteur de discorde dans certains cas.

Il faut se rendre compte que beaucoup d'enfants vivent des situations familiales qui peuvent avoir une incidence sur leurs attitudes ou comportements au sein de l'unité. L'absence d'un parent est un thème bien connu en psychologie. La présence d'adultes du sexe opposé peut avoir une influence sur le développement d'un enfant

---

<sup>5</sup> Duclos, G., Laporte, D. et J. Ross, *Les besoins et les défis des enfants de 6 à 12 ans*.

**Pour les enfants de neuf à onze ans, il est important d'avoir des amis de leur sexe.**

**Des *amourettes* peuvent se produire entre enfants de dix ou onze ans.**

**La relation entre enfants n'est pas toujours amicale et les différences sexuelles peuvent ajouter un facteur de discorde dans certains cas.**

**La présence d'adultes du sexe opposé peut avoir une influence sur le développement d'un enfant venant d'un foyer monoparental.**

venant d'un foyer monoparental, mais il ne faudrait pas croire qu'un adulte dans le scoutisme peut remplacer un parent ou que les autres enfants peuvent remplacer des frères et des sœurs.

### **Des différences d'ordre culturel**

Les enfants de sept à onze ans, même s'ils ont conscience de ce qui est *masculin* et de ce qui est *féminin*, sont capables de souplesse quand vient le temps de participer à des activités perçues comme davantage *masculines* ou *féminines*. Toutefois, il y a souvent une différence dans l'intérêt que portent les enfants aux activités en fonction de leur sexe.

**Les enfants sont capables de souplesse quand vient le temps de participer à des activités perçues comme davantage masculines ou féminines.**

Chaque sexe a ses tendances, ses goûts particuliers, conformes aux stéréotypes culturels. Les filles accordent une plus grande valeur aux aptitudes artistiques, verbales et sociales; de là un intérêt plus marqué que les garçons pour des activités d'expression comme les déguisements, le maquillage, le chant, le théâtre... Les garçons, quant à eux, valorisent davantage les aptitudes sportives et mécaniques, d'où un intérêt plus grand pour les jeux à caractère physique, les inventions, les constructions...

Lorsqu'une activité semble appropriée aux deux sexes, les enfants ne s'embarrassent pas de savoir si elle est plus féminine ou plus masculine. Ils y participent avec un égal plaisir. En ce qui concerne les jeux en général, on peut dire que la plupart des enfants, quel que soit leur sexe, en sont friands.

**Les enfants de sept ou huit ans sont fascinés par les héros que les médias leur proposent.**

Les enfants de sept ou huit ans se sentent parfois très démunis; ils cherchent à acquérir du pouvoir sur leur vie et sur leur environnement. C'est pourquoi ils sont fascinés par les héros que les médias leur proposent. Certains enfants, surtout les garçons, ont l'esprit obnubilé par ces héros parfois très violents. Le héros contribue à compenser le sentiment d'impuissance que l'enfant ressent face au monde des adultes.

Même à dix ou onze ans, les enfants ont besoin d'admirer. Ils ont encore tendance à s'identifier à des personnages habiles, puissants et intelligents. L'identification à un héros leur permet de se projeter dans l'avenir et de se construire un idéal.

**Il y a très peu d'héroïnes fictives, tant au cinéma qu'à la télévision, auxquelles les filles peuvent s'identifier.**

Les héros peuvent être des personnages fictifs du cinéma, de la télévision, de la littérature ou encore des personnes réelles qui occupent un poste de prestige (joueur de hockey, astronaute...) ou un poste d'autorité par rapport à l'enfant (professeur, entraîneur, éducateur scout...). Cette personnalité fait l'objet de son admiration inconsciente.

On constate qu'il y a très peu d'héroïnes fictives, tant au cinéma qu'à la télévision, auxquelles les filles peuvent s'identifier. Les personnages féminins qu'on leur présente sont le plus souvent faibles,

passifs ou sont des *sex-symbols*. La fille aura donc tendance à s'identifier aux héros masculins ou choisira son idole parmi les femmes réelles de son entourage.

### Les stéréotypes

La société véhicule des stéréotypes sexuels qui influencent notre perception des rôles selon le sexe et ce, depuis l'enfance. Les stéréotypes proviennent des traditions, de la télévision, de la publicité, de ce que les gens racontent et, évidemment, des rôles que les proches des enfants jouent effectivement. Sur ce plan, nous constatons que ces rôles sont en pleine mutation.

**Le rôle de la femme.** Non seulement 70 % des mères sont sur le marché du travail, mais elles accèdent de plus en plus à des postes de responsabilité ou doivent faire face à des exigences grandissantes. Les médias proposent deux images de la condition féminine: d'une part la poursuite de l'excellence à tout prix, d'autre part l'instabilité et la dépendance dont les femmes sont victimes. Face à cette situation, les adolescentes doivent trouver un équilibre entre les modèles de *superwomen* qui allient succès de carrière, vie de couple et vie de famille, et les modèles plus traditionnels, qui les placeraient inévitablement en situation de dépendance économique.

**Le rôle de l'homme.** Les pères sont beaucoup plus présents qu'auparavant et participent davantage à l'éducation de leurs enfants. Ils délaissent progressivement le rôle de pourvoyeur et partagent leur autorité avec les mères. Cette évolution a eu des répercussions très positives sur le développement des jeunes, spécialement les garçons qui peuvent entretenir une relation plus soutenue et valorisante avec le père, le premier modèle masculin.

Par rapport à ces stéréotypes conventionnels, par exemple ceux que bon nombre d'émissions de télévision véhiculent, les enfants peuvent se rendre compte que la réalité n'y est pas tout à fait conforme et développer un certain sens critique. Les enfants peuvent faire preuve de souplesse et accepter des activités non conventionnelles.

## 5. Entrer en coéducation, une démarche

S'il peut être facile de décider, du jour au lendemain, qu'une unité deviendra mixte, une démarche de coéducation sérieuse et responsable ne saurait s'improviser. Il y a cependant une grande diversité de situations et, en ce sens, il ne saurait y avoir de démarche uniforme. Il faut éviter de se lancer dans une démarche de coéducation par opportunisme, sans préparation, pour sacrifier à une mode ou faire un simple essai.

**Les rôles traditionnels de l'homme et de la femme sont en pleine mutation.**

**Une démarche de coéducation sérieuse et responsable ne saurait s'improviser.**

**La décision d'entrer en coéducation doit être précédée d'une réflexion collective.**

La décision d'entrer en coéducation doit être précédée d'une réflexion collective, prenant en considération tous les aspects de la situation:

- motivations des adultes éducateurs (veulent-ils réellement faire de la coéducation ?),
- avis de tous les gens concernés,
- ratio filles/garçons,
- chances de succès,
- existence ou non d'une unité mixte dans le groupe d'âge précédent,
- possibilité de poursuivre la coéducation dans le groupe d'âge suivant,
- préservation de la liberté de choix des parents,
- difficultés particulières au milieu (appartenance à une communauté culturelle, opinion de la population...).

### **Dispositions nationales**

En avril 1997, le commissariat national a grandement simplifié les dispositions sur la coéducation qui avaient cours depuis 1991. Voici les dispositions en vigueur :

1. La mixité est une option possible dans tous les groupes d'âge.
2. Pour qu'une unité devienne mixte dans un groupe d'âge donné, il faut que tous les paliers soient favorables à l'option de mixité dans ce groupe d'âge. Par ailleurs, aucune unité ne peut se voir imposer la mixité contre son gré.
3. Toute équipe d'adultes éducateurs d'une unité mixte doit se composer d'au moins un homme et une femme.

**Toute équipe d'adultes éducateurs d'une unité mixte doit se composer d'au moins un homme et une femme.**

En ce qui concerne les âges minimums des adultes éducateurs, ce sont les mêmes que pour les unités homogènes, à savoir:

<u>Groupe d'âge</u>	<u>Responsable</u>	<u>Autres</u>
7-8 ans	21 ans	18 ans
9-11 ans	21 ans	18 ans
11-14 ans	21 ans	18 ans
14-17 ans	25 ans	19 ans
17-21 ans	25 ans	25 ans

### **Plan suggéré pour une démarche réfléchie et responsable**

1. L'idée germe chez un adulte du groupe ou une équipe d'adultes éducateurs. On en discute, on réfléchit, on s'informe.
2. Le projet est discuté en conseil de groupe. Le groupe doit donner son accord.
3. Le projet est présenté aux parents et aux jeunes.
4. L'équipe d'adultes éducateurs se prépare, s'informe davantage, visite une autre unité mixte, reçoit une formation (le présent module)... À ce stade, le district peut agir comme conseiller.
5. On s'assure que toutes les conditions seront respectées, notamment la mixité de l'équipe d'adultes éducateurs et les règlements du district propres à la mixité s'il y a lieu.

## **6. L'encadrement d'une unité mixte**

### **Attitudes et comportements des adultes éducateurs**

L'attitude générale des adultes éducateurs doit évidemment être en accord avec les principes de la coéducation, c'est-à-dire qu'hommes et femmes doivent travailler en collaboration, sur un pied d'égalité. Devant les enfants, la coopération et le respect mutuel sont toujours de mise. Par ailleurs, chaque adulte éducateur doit se sentir à l'aise avec les objectifs de la coéducation (voir page 4) et se montrer disposé à prendre les moyens pour faire face à ce nouveau défi.

Chacun doit s'interroger sur ses propres valeurs en ce qui concerne les hommes et les femmes, et sur les valeurs dominantes du milieu. Une bonne réflexion, suivie d'une bonne discussion en équipe, peut aider à faire face aux nombreux stéréotypes et à faire le point sur les différences réelles entre garçons et filles au sein de l'unité.

L'équipe d'adultes éducateurs doit aussi se donner des règles de conduite sur le plan des rapports hommes-femmes. La discrétion la plus grande est de mise dans le cas d'une relation amoureuse entre deux adultes éducateurs.

**Chaque adulte éducateur doit se sentir à l'aise avec les objectifs de la coéducation et être disposé à prendre les moyens pour faire face à ce nouveau défi.**

**La conduite des adultes avec les enfants sera dictée par une très grande prudence.**

Par ailleurs, la conduite des adultes avec les enfants sera dictée par une très grande prudence<sup>6</sup>. Il est important de montrer son affection aux enfants et de les encourager en se montrant chaleureux et affectueux envers eux. Si un enfant fait un effort supplémentaire, pourquoi ne pas lui donner une petite tape dans le dos ou lui passer la main dans les cheveux ? Toucher un enfant de façon positive et acceptable signifie «je t'aime bien» et «tu as ta place ici». Les adultes éducateurs peuvent continuer de se montrer chaleureux envers les enfants tout en protégeant leur intégrité.

Par contre, certains comportements doivent être évités, comme se retrouver seul avec un enfant, dans une pièce fermée. Si un enfant a mal quelque part ou se sent malade et doit être examiné, on devrait s'assurer qu'une autre personne du même sexe sera présente pendant l'examen. Le module ANI 1027 *Relations adultes-jeunes* fait largement état des comportements et attitudes à éviter de façon à rester *au-dessus de tout soupçon*.

### **Combattre les préjugés**

**La vie à l'unité doit contribuer à combattre les préjugés.**

Si on dit que la coéducation doit contribuer à faire voir la valeur de chaque enfant au-delà du préjugé, cela veut dire que l'équipe d'adultes éducateurs doit justement combattre ces préjugés. Un garçon dira d'une fille qu'elle joue mal parce qu'elle est une fille, une fillette considérera de son côté que les garçons sont tous «niaiseux». La vie à l'unité doit contribuer à combattre de tels préjugés.

**Les préjugés ou stéréotypes sexistes ne seront pas surmontés dans les premiers mois d'existence de l'unité mixte. Des efforts soutenus seront nécessaires pour arriver à un résultat.**

Car les préjugés existent bel et bien. Un commentaire, souvent entendu de la part de ceux qui s'opposent à la coéducation, est que les filles et les garçons sont incapables de coopérer réellement et qu'ils auront tendance à rivaliser. C'est effectivement le cas, du moins au début. Les adultes éducateurs doivent en être conscients et savoir que les préjugés ne seront pas surmontés dans les premiers mois d'existence de l'unité mixte. Des efforts soutenus seront nécessaires pour arriver à un résultat.

La propension aux préjugés dépend aussi des milieux de vie dans lesquels les enfants évoluent. Certains milieux sont davantage préoccupés par l'égalité entre les sexes que d'autres... Dans certains cas, la mise en place d'une unité mixte sera très facile, dans d'autres elle sera plus ardue.

### **Définir des objectifs coéducatifs particuliers**

La coéducation, dans sa définition même, comporte une série d'objectifs. Ces objectifs sont évidemment généraux et constituent un idéal. Au sein de l'unité mixte, ils devront être reformulés en

<sup>6</sup> Voir Conseil canadien de l'enfance et de la jeunesse, *C'est l'enfant qui compte - Guide destiné aux bénévoles des organismes de service à la jeunesse*, pages 23 et 24.

termes plus précis, en fonction de la réalité vécue par les enfants. Combattre les préjugés peut être en ce sens un objectif coéducatif particulier qui fera l'objet d'une évaluation périodique.

Par ailleurs, le respect et la coopération sont des mots-clés dans la définition des objectifs coéducatifs. Le respect porte sur le langage, la politesse, l'attitude et l'écoute. La coopération se situe davantage du côté de l'action: chaque enfant doit accepter de jouer avec les enfants de l'autre sexe, chaque enfant doit accepter de faire des activités avec tous les membres de sa hutte ou de sa sizaine.

Il serait vain de dresser une liste d'objectifs éducatifs précis, car la mixité peut présenter des situations fort différentes. Il appartient à chaque équipe d'adultes éducateurs de faire l'effort d'identifier des objectifs coéducatifs particuliers en tenant compte des valeurs du milieu et du modèle qu'elle-même, en tant qu'équipe composée d'hommes et de femmes, peut présenter aux enfants.

Des objectifs coéducatifs particuliers peuvent aussi être formulés pour la progression de chaque enfant et s'intégrer au système de progression de la branche.

### **Le choix des activités**

Même si la pédagogie du projet est appliquée, même si l'équipe d'adultes éducateurs est consciente des objectifs coéducatifs de la mixité, il peut arriver que le programme d'activités n'aille pas dans le sens voulu ou qu'on sente qu'il y a insatisfaction chez les enfants.

On pourra par exemple constater que les activités à caractère nettement masculin sont trop nombreuses même si les filles semblent s'en accommoder. D'autre part, on pourra peut-être se rendre compte que les enfants aspirent, de temps en temps, à se regrouper selon leur sexe pour certaines activités. Dans un cas comme dans l'autre, un ajustement sera nécessaire.

La majorité des activités n'ont pas une connotation sexiste. Certaines seront cependant perçues comme davantage masculines ou féminines. Les sports compétitifs sont considérés, par exemple, comme des activités plus masculines, mais bon nombre de filles s'y adonnent volontiers. Mais, que les participants soient des garçons ou des filles, il est sage de limiter la place du sport dans le programme d'activités de l'unité et de laisser plus de place aux activités à caractère coopératif.

L'atténuation du caractère trop masculin d'une activité (au sens péjoratif) peut passer par plusieurs moyens : adaptation des règlements, changement dans la composition des équipes, accent sur la coopération plutôt que sur la compétition, limitation de la durée, interdiction des contacts physiques... Il ne s'agit pas de renoncer à ces activités, mais bien de les animer en éducateurs conscients de la

**Le respect et la coopération sont des mots-clés dans la définition des objectifs coéducatifs spécifiques.**

**Des objectifs coéducatifs particuliers peuvent être formulés pour la progression de chaque enfant.**

**La majorité des activités n'ont pas une connotation sexiste.**

dimension coéducative et des limites physiques des enfants de sept à onze ans.

Par ailleurs, le programme de toute unité, homogène ou mixte, comporte des activités qui pourraient être considérées comme plus féminines (toujours par référence aux stéréotypes): danse, écriture de sketches, pantomime, bricolage... Or, de telles activités peuvent permettre aussi bien à des garçons qu'à des filles de se valoriser.

On peut corriger un apparent déséquilibre en diversifiant les rôles pour une même activité. Dans la préparation d'une chasse, par exemple, les enfants pourront prendre des responsabilités à leur goût et se regrouper par affinités, quelle que soit la nature des activités.

**Il faut s'attendre à ce que, de temps en temps, les filles veulent se retrouver entre elles et les garçons entre eux.**

Il faut s'attendre à ce que, de temps en temps, les filles veuillent se retrouver entre elles et les garçons entre eux. On aurait tort de combattre cette tendance en imposant continuellement la mixité dans toutes les activités. Si on croit que cela répond à un besoin, on prévoira, dans les activités de plus longue durée (camps et sorties), des «temps libres» qui permettront aux enfants de se regrouper selon leur sexe.

### **Les camps**

Les camps, ou les sorties avec coucher, constituent un défi particulier pour une unité en coéducation. L'équipe d'adultes éducateurs devra élaborer une réglementation qui convient à la fois aux enfants et à leurs parents.

**Le mot d'ordre pour les camps doit être le respect de chaque enfant, en particulier de ses habitudes personnelles et de son intimité.**

Le mot d'ordre doit être le respect de chaque enfant, en particulier de ses habitudes personnelles et de son intimité. On veillera à séparer les sexes pour le coucher et l'hygiène. Lors des baignades, les filles et les garçons doivent avoir des lieux distincts pour se changer. Si possible, les toilettes seront aussi distinctes.

L'attitude des adultes est déterminante lors des camps. Encore là, le respect de l'enfant est fondamental; ce qu'il verra chez les adultes de l'unité sera peut-être différent de ce qu'il voit chez ses parents ou dans son milieu et, dans certains cas, pourra provoquer une confusion morale. Il faut être prudent et discret pour tout ce qui a trait aux habitudes intimes (douche, toilette, coucher...).

Il est possible que, lors d'un camp, des filles de dix ou onze ans aient leurs premières règles. Il serait normal qu'elles puissent en parler, en toute confiance, à un adulte tout en bénéficiant de la plus grande discrétion possible.

### Application du cadre symbolique et du programme pédagogique

*Les Aventures de Cartouche et Namor* et *Le Livre de la jungle* servent de cadre symbolique à l'animation des unités mixtes Castors et Louveteaux. On en fera ressortir tout particulièrement les valeurs qui peuvent s'appliquer aussi bien à des filles qu'à des garçons: l'amitié, la coopération, la curiosité, la ténacité, la maîtrise de soi...

Quant au programme pédagogique proprement dit, les systèmes de progression proposés ont été conçus pour des enfants qui peuvent être aussi bien des filles que des garçons. Les listes de défis suggérés pour obtenir les différents badges peuvent être enrichies pour faire place à des objectifs coéducatifs et toutes sortes d'activités peuvent y être ajoutées pour mieux répondre aux besoins des enfants.

Au stade de l'intégration notamment, certains enfants devront peut-être faire des efforts personnels pour surmonter des préjugés, admettre la présence d'enfants de l'autre sexe dans leur *sizaine* ou dans leur *hutte*, accepter de discuter ou de jouer avec eux.

Le projet d'unité, qu'il s'appelle *chasse*, *grande chasse*, *barrage* ou *découverte*, se vit en groupe selon la pédagogie de participation que résume l'abréviation VCPRÉF. Ce projet part du rêve, des désirs et des souhaits de chaque enfant. Cette pédagogie permet de faire des choix ensemble, de se donner des règles de vie commune, de se respecter, et il favorise une réelle égalité de tous. L'équipe d'adultes éducateurs devra s'assurer que tous les enfants, filles et garçons, puissent s'exprimer au cours des différentes étapes, du choix jusqu'à l'évaluation.

Les *sizaines* et les *huttes* devraient être composées de filles et de garçons. Bien entendu, il devrait y avoir des sizeniers et des sizenières, et les critères pour le choix de ces derniers seront les mêmes pour tous.

## 7. Conclusion

La coéducation ne va pas de soi. De fait, elle s'ajoute à la responsabilité éducative générale qui incombe aux adultes dans le scoutisme. C'est cependant une voie riche sur le plan des valeurs : préparer les jeunes à vivre dans une société où hommes et femmes trouvent leur juste place et œuvrent ensemble, promouvoir des valeurs de paix, d'harmonie, de respect, de fraternité, de solidarité... C'est un idéal encore difficilement accessible pour un grand nombre de couples et de sociétés où pourtant hommes et femmes coexistent ou cohabitent quotidiennement.

**Les listes de défis suggérés pour obtenir les différents badges peuvent être enrichies pour faire place à des objectifs coéducatifs.**

**La coéducation est une voie riche sur le plan des valeurs.**

## PÉDAGOGIE

1. Lire sur la psychologie des filles et des garçons.
2. Visiter une unité mixte qui fonctionne depuis quelques années.
3. Formuler quelques objectifs de coéducation propres à une unité.
4. Faire le point sur ses propres attitudes et comportements en matière de relations hommes-femmes.

## SOURCES ET RESSOURCES

ASSOCIATION DES SCOUTS DU CANADA, *La coéducation à la meute*, 1991.

BEAUCHAMP, D., RENAUD, D. et THIBODEAU, C. *Pères présents, enfants gagnants*, Hôpital Ste-Justine - Centre hospitalier universitaire - Université de Montréal, Montréal, 1996.

CLOUTIER, R. et RENAUD, A. *Psychologie de l'enfant*, Gaëtan Morin, Montréal, 1990.

DUCLOS, G., LAPORTE, D. et ROSS, J. *Les besoins et les défis des enfants de 6 à 12 ans*, Les Éditions Héritage, Saint-Lambert, 1994.

ROBERT, J. *Ma sexualité de 6 à 9 ans*, Éditions de l'Homme, Montréal, 1986.

## **Évaluation formative du module COÉDUCATION ENFANTS**

1. Définissez ce qu'est la coéducation par rapport à la mixité.
2. Indiquez deux facteurs pouvant conduire à choisir la coéducation pour une unité scout.
3. Quelles sont les différences d'ordre physique entre les garçons et les filles de 7 à 11 ans ?
4. Quelles sont les différences d'ordre social entre les garçons et les filles de 7 à 11 ans ?
5. Quelles sont les différences d'ordre culturel entre les garçons et les filles de 7 à 11 ans ?
6. Décrivez la composition et les attitudes idéales des adultes éducateurs d'une unité mixte.